

netrant ainsi invisiblement toute la masse de vos créatures, que vous étiez présent à tout, & que vous gouverniez toutes choses. Voila quelles étoient mes pensées & mes conjectures sur ce sujet; & tout cela ne venoit que de ce que je n'étois pas capable de concevoir autre chose que des corps.

Il n'y avoit rien de plus faux que cette imagination; puisque si cela étoit ainsi, il y auroit plus de votre substance dans une plus grande partie de la terre, & moins dans une plus petite; & selon cette maniere de vous concevoir présent à tout, le corps d'un éléphant, ayant bien plus de volume que celui d'un moineau, & remplissant un bien plus grand espace, contiendrait par conséquent une bien plus grande partie de votre substance; & ainsi elle seroit partagée par morceaux, dans les diverses parties de l'Univers, qui en contiendroient les unes plus, & les autres moins, à proportion de leur volume. Or il s'en faut bien que cela soit: mais votre lumière n'avoit pas encore dissipé les tenebres de mon cœur.

CHAPITRE II.

Argument sans réplique, par où Nebride confondoit les Manichéens.

1. **L**E seul argument par où Nebride combattoit les Manichéens, dès le temps que nous étions à Carthage, & dont j'avois été fort touché, aussi bien que tous ceux qui l'avoient entendu comme moi, auroit dû me suffire pour me tirer des filets de ces malheureux seducteurs, qui sont les premiers trompez, & qui étant les plus grands parleurs de tous les hommes, ne laissent pas d'être plus muets que les poissons, puisque votre parole n'est point dans leur bouche. Nebride leur demandoit donc, ce qui seroit arrivé, si vous n'aviez pas voulu entrer en guerre avec leur prétendue *race de tenebres*, qui vous est opposée, selon eux, comme quelque chose qui seroit en mal ce que vous êtes

S. Augustin les bat par ce même argument dans son